

APRÈS LE REFUS DU CHEF DE DAÏRA DE LES RECEVOIR UNE AUTRE FOIS

Six jeunes ont tenté de se suicider au siège de la daïra de Bouira

Six jeunes de la ville de Bouira qui voulaient voir le chef de daïra hier, jour des audiences hebdomadaires, et qui ont reçu une fin de non recevoir de la part de celui-ci sous prétexte que ces derniers ont été déjà reçus, ont réussi à s'introduire depuis la salle d'attente du bureau du chef de daïra vers la terrasse qui donne sur le boulevard principal.

Là, et devant des dizaines de passants qui assistaient depuis la rue à la scène, ces jeunes ont ôté leurs vêtements pour se retrouver torse nu avant de commencer à l'aide de lames de rasoir à se lacérer le corps, en menaçant que si jamais quelqu'un s'aventurait à se rapprocher d'eux, de se jeter du haut de la terrasse située au quatrième étage de cet édifice. Entretemps, ces jeunes, tout en sang, criaient à qui voulait entendre que leur geste est pour dénoncer la hogra, l'injustice dont ils sont l'objet ; une injustice qui les a privés de logements, de toits décents pour leurs familles.

Les agents de sécurité présents sur les lieux n'ont rien pu faire ; et ce n'est qu'après l'arrivée des policiers et les assu-

rances qui leur ont été faites quant à voir le wali en personne que ces jeunes ont fini par se

rendre. Dans l'après-midi, nous avons essayé de savoir quelle a été la suite donnée à cette affaire, mais en vain.

Tout ce que nous avons pu savoir c'est que ces jeunes qui se sont rendus aux policiers ont été conduits dans un premier temps vers le commissariat pour y faire une déposition et expliquer leur geste de désespoir.

Cela étant, nous ignorons si le wali a rappelé à l'ordre le chef de daïra qui est à l'origine de ce geste désespéré des six jeunes ou non. Une source nous a clairement confirmé que

la méthode du chef de daïra qui a pris la décision de ne plus recevoir les personnes qu'il a déjà reçues, est derrière ce malheureux geste qui aurait pu se terminer par un désastre si ces jeunes s'étaient jetés du haut de cet édifice.

Y. Y.

L'Onec conteste le dernier congrès de cette organisation

Près de deux mois après la tenue du 5^e congrès de l'Onec qui a vu la réélection sans surprise de Tayeb El Houari à la tête de cette organisation, pour la quatrième fois consécutive, le bureau de l'Onec de Bouira s'est enfin exprimé sur cette question.

Dans une déclaration dont nous détenons une copie, les membres du bureau de wilaya de l'Onec de Bouira, ont, lors d'une réunion élargie aux secrétaires des bureaux communaux, et tenue au siège de l'Onec, exprimé «leur refus de tout ce qui a émané du dernier congrès car tenu dans un secret absolu et en dehors du cadre organique réglementaire, notamment le statut général et le règlement intérieur» lit-on dans cette déclaration rédigée

en arabe. Dans cette déclaration, les membres du bureau et l'ensemble des adhérents à l'Onec au niveau de la wilaya de Bouira, rappellent la nécessité de sauvegarder l'unité des rangs au sein de l'organisation des enfants de chouchada, la cohésion de ses membres et la vigilance pour déjouer tout ce qui peut pousser vers la division.

Pour rappel, lors de la tenue du 5^e congrès de l'Onec à Zéralda le 15 janvier dernier, des enfants de chouchada appartenant à cette organisation ont tenu à dénoncer la manière avec laquelle le secrétaire général sortant avait mené les travaux de ce congrès.

Les protestataires qui étaient sur place ont également dénoncé l'opacité dans laquelle le congrès avait été préparé par celui qui sera reconduit sans surprise pour un quatrième

mandat, à savoir Tayeb El Houari. Près de deux mois après ce congrès et cet événement, l'Onec de Bouira a enfin réagi en déclarant officiellement ne pas reconnaître les instances issues de ce congrès et appelle à la mobilisation pour la préparation d'un congrès rassembleur sans aucune exclusion ou marginalisation.

Rappelons que dans la wilaya de Béjaïa, des enfants de chouchada, qui ont contesté le congrès en son temps, ont eux aussi réagi récemment à travers une déclaration sous le titre «Le collectif des enfants de chouchada s'insurge» dans laquelle ils dénoncent «la tenue de ce conclave illégal, à huis clos et qui a ressuscité les vieilles pratiques claniques de l'ex-parti unique».

Y. Y.

CITÉ DNC DE CHERCHELL

L'affaissement d'une voie publique provoque un éboulement

Des photos en notre possession montrent une voie interne de la cité Oudaï-Brahim (ex-DNC), affaissée, à l'origine d'un éboulement de la façade nord de la pente d'une imposante falaise, en contrebas de laquelle s'effectue la construction d'une mosquée de l'importante cité urbaine, appelée Cité DNC.

La cité DNC, une véritable cité-dortoir, située à plus 800 mètres au sud-ouest sur les contreforts de la ville de Cherchell est composée de près de 1 000 logements y compris quelques constructions illicites qui s'y greffent, l'ensemble abritant plus de 5 000 habitants, soit le dixième de la population de la commune. Cette cité avait pourtant vu des travaux de rénovation finalisés en 2009, notamment à

la suite des séquelles du séisme de 1989. Il convient de préciser toutefois que cette cité, érigée sur le flan nord d'une falaise en pente douce, fait face à des pluies diluviennes qui ont affecté récemment les principales voies menant vers cette cité et qui ont nécessité l'intervention du secteur des travaux publics pour procéder au revêtement et au bitumage de la route menant de l'ancien cimetière vers la cité

DNC. Toutefois, la configuration de la construction de cette cité, érigée en contrebas d'une colline accidentée, a été réalisée lors d'une situation d'urgence imposée par le recasement des victimes du séisme de 1980. Aujourd'hui, plus de 25 années après la construction de cette cité, sa population estime «faire face à la précarité du site foncier de cette agglomération secondaire, l'une des plus importantes de la commune», selon les déclarations de certains résidents, qui ajoutent «nous avons hérité de situations difficiles par rapport à la gestion de la ville, notamment face à l'insuffisance des équipements ayant accom-

pagné cette cité lors de sa construction en 1989, qui se règlent selon les moyens dont dispose la commune, affirme un habitant de cette cité.

Ainsi, aujourd'hui, la construction d'une mosquée vient d'être victime du choix du terrain de son implantation, qui se révèle être incongru. En effet, selon des sources ayant préféré garder l'anonymat, il a été révélé que «l'étude du sol menée il y a quelques mois de cela avait conclu à une menace potentielle que pourrait encourir la nature instable du terrain». En marge de ces révélations, le site électronique «Cherchell news» vient de révéler pour sa part, qu'un impor-

tant éboulement vient d'avoir lieu à proximité du site de la construction de la mosquée de la cité DNC, et menace de voir la principale voie intérieure de cette cité s'affaisser entièrement. Toujours selon le site «Cherchell news», qui cite le secrétaire général de l'APC de Cherchell, ce dernier aurait donné des assurances afin qu'«un important mur de soutènement soit édifié, dès que la terre friable sera asséchée». Mais plusieurs habitants de cette cité sont sceptiques, car, disent-ils «le mal de ce terrain semble plus profond et l'on craint un véritable glissement de terrain», nous affirme, atterré, l'un d'eux.

Houari Larbi

AÏN DEFLA

EL HOCEÏNIA

Un terrible accident sur l'autoroute fait 3 morts et 10 blessés

Lundi, aux environs de 15h, un grave accident s'est produit sur l'autoroute, au niveau du lieudit «Abdesslam», sur le territoire de la commune d'El Hoceïnia.

Dans des conditions que seule l'enquête aura à préciser, il s'est produit un carambolage entre 5 véhicules. C'est une Dacia Logan qui a pris le plus gros des chocs et où 2 femmes sont mortes sur le coup, l'une âgée de 24 ans, et l'autre, 52 ans. Un bébé de 8

mois a rendu l'âme à son arrivée à l'hôpital Frantz-Fanon de Blida où il a été évacué.

Le télescopage des 5 véhicules a en plus fait 10 blessés, parmi eux quelques-uns gravement atteints ont été évacués vers l'hôpital de Blida tandis que les autres,

souffrant de blessures moins graves ont été pris en charge par la polyclinique de Boumedfaâ puis par l'hôpital de Khemis Miliana.

Selon des informations qui nous sont parvenues, l'accident s'est produit au niveau d'un tronçon défectueux où une entreprise effectue des travaux, une déviation a été aménagée laissant une seule voie pour la circulation. On incrimine un défaut de signali-

sation et l'excès de vitesse comme étant à l'origine de ce terrible accident.

La Protection civile a intervenu sur les lieux de ce sinistre avec 4 ambulances, 2 camions d'incendie et plus de 20 agents. L'opération a duré près de 2 h et la circulation a été interrompue durant plusieurs heures, ce qui a généré un embouteillage sur des kilomètres. Le trafic n'a repris normalement que dans la soirée.

Karim O.

Un quinquagénaire fauché par un train de marchandises

Hier en début de matinée, à 7h05, le train de marchandises, le 4051 venant d'Alger à destination de Chlef, a fauché un homme âgé de 55 ans en pleine gare de la ville de Aïn Defla.

La victime, blessée gravement, a été évacuée par les éléments de la Protection civile vers le service des Urgences médico-chirurgicales de l'hôpital Makour-Hamou, où dès son arrivée il a rendu son dernier souffle.

Les éléments de la brigade locale de gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances précises qui ont prévalu à ce drame.

K. O.